

Aglaope infausta (Linnaeus, 1767)

la Zygène des Épines

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Bourgogne

LC

DD

NA

NE

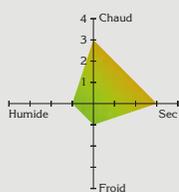
Franche-Comté :
non signalé

Europe – NE
France – NE

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Les populations de la Zygène des Épines, taxon considéré comme quasi menacé en Bourgogne, montrent depuis quelques années des signes de régression qui suggèrent un passage prochain dans une catégorie de vulnérabilité plus affirmée.

Lucie ESSIVAN



Mâle dans un jardin urbain (Côte-d'Or, 2011).

Écologie et biologie

Aglaope infausta est une espèce thermophile, caractérisée par l'absence de trompe chez l'adulte. Les éclosions sont parfois massives mais souvent très locales, voire discrètes, avec parades et accouplements immédiats. La ponte s'effectue en amas. Ce sont les chenilles qui permettent de cerner le mieux la répartition de cette espèce. En effet, elles sont facilement repérables, surtout au dernier stade, sur divers buissons : principalement le Prunellier, mais aussi sur les Aubépines, accessoirement sur les Poiriers et même les Cotonéasters horticoles en zone périurbaine (Fontaine-lès-Dijon, Côte-d'Or). En mai et début juin, la présence des chenilles âgées en groupe entraîne des défoliations caractéristiques sur les petits buissons de Prunelliers des coteaux secs ou les haies délimitant les pâtures ; la sévérité de cette attaque menace même les larves, alors affamées, et perturbe les repousses des petits buissons soumis au stress estival, qui restent dénudés et meurent par placettes d'aspect caractéristique. Cependant, après 2007, on a pu constater une subite raréfaction de cette espèce, quasi invisible à l'état larvaire en 2009 et 2010.

Description et risques de confusion

Il n'existe aucun risque de confusion concernant l'adulte, bien caractérisé par la teinte rosée de son collier et des ailes postérieures, et par ses antérieures grises ; cependant, la fugacité de celui-ci

contraint à se rabattre sur la recherche des chenilles qui sont également très reconnaissables, avec leurs flancs jaunes et le dos noir violacé, différentes de celles de la Turquoise du Prunellier (*Rhagades pruni*).

Distribution

La Zygène des Épines est une espèce d'origine atlanto-méditerranéenne, donc d'affinités clairement méridionales, absente de Franche-Comté (mais se retrouvant ponctuellement en Allemagne, en Rhénanie). En Bourgogne, elle est particulièrement bien notée dans les zones ouvertes montueuses au sous-sol cristallin, les zones d'élevage, et aussi sur les côtes calcaires les mieux exposées, y compris en haut de côtes, de falaises, dépassant les 500 m d'altitude. Ce papillon ne transgresse pas vers le nord la limite du centre de la Côte-d'Or. Il se retrouve dans l'Yonne, de façon plus localisée, en ne dépassant pas Auxerre ; il est très bien recensé en Saône-et-Loire, au climat plus doux. L'espèce est absente du Morvan, dont le climat ne lui convient pas.

Phénologie

Espèce univoltine, apparaissant entre fin juin et fin juillet.

Les chenilles sont observées exceptionnellement en septembre, puis durant tout le mois de mai, et jusqu'à la mi-juin, au dernier stade, pour les retardataires.

Dates extrêmes : 16 juin – 3 août.

Atteintes et menaces

L'entretien excessif des haies de prunellier entraîne non seulement l'altération de la plante-hôte (souvent au bénéfice de végétaux à croissance plus rapide), mais détruit évidemment les populations de chenilles.

Les petites colonies implantées en contexte agricole sont de plus très sensibles à l'usage des produits phytosanitaires par pulvérisation directe ou par retombées indirectes.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

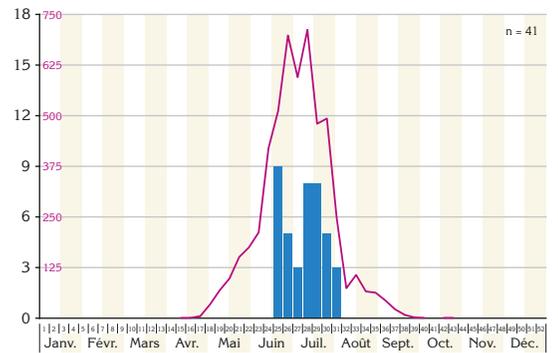
Les petits prunelliers en taillis défoliés sont caractéristiques sur certaines côtes calcaires ; les attaques par les chenilles de cette Zygène limitent d'ailleurs fortement leur croissance localement, ce qui peut freiner la prolifération excessive de cette plante souvent envahissante. Les haies séparatives subsistant entre certaines parcelles agricoles devraient faire l'objet d'une gestion alternée assurant le maintien de zones non taillées certaines années.



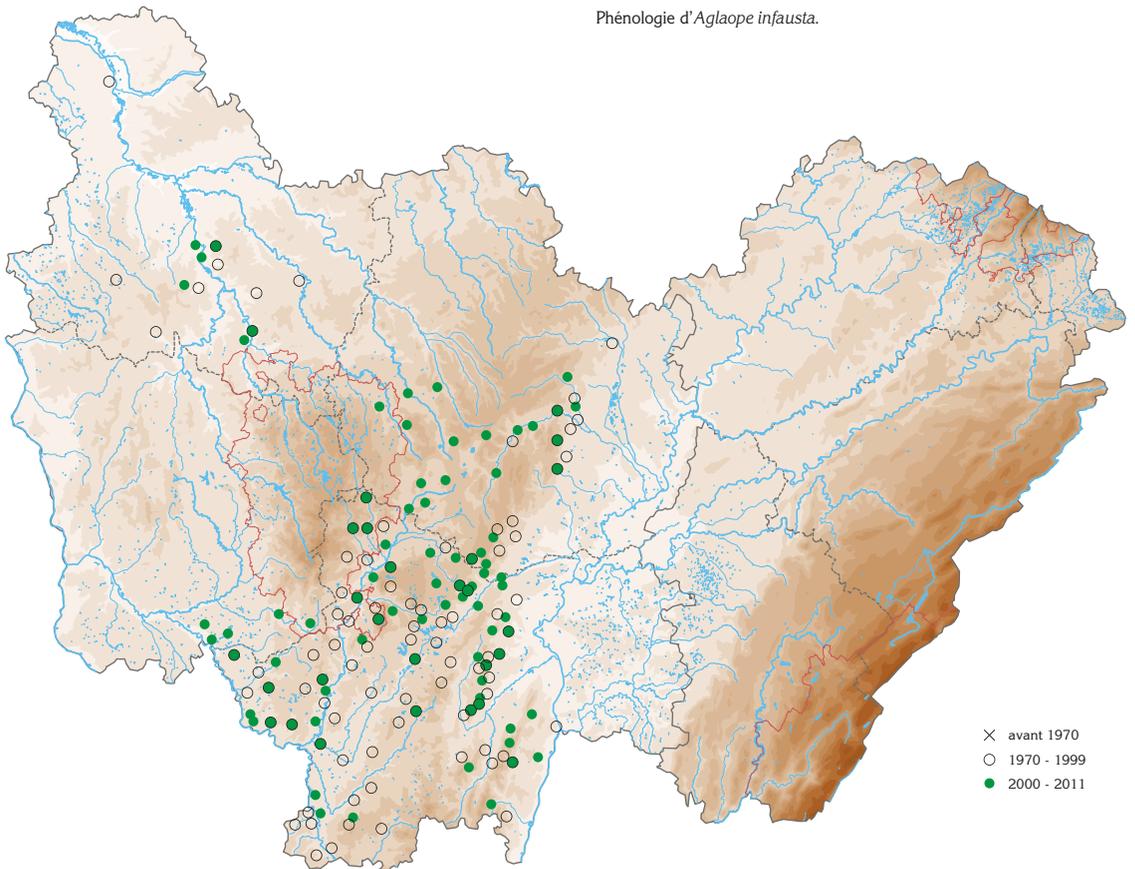
Chenille (Côte-d'Or, 2008).



Femelle (Hautes-Alpes, 2008).



Phénologie d'*Aglaope infausta*.



Distribution d'*Aglaope infausta* en Bourgogne et Franche-Comté.